

ALLEMAND

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Compte-rendu de documents en langue vivante étrangère

Laurent Dedryvère – Elisa Goudin-Steinmann

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : article de presse

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Le jury a interrogé cette année six candidats ou candidates. Les notes attribuées vont de 13 à 20 (13, 14, 14, 15, 16, 17, 20).

La moyenne (15,6) et la médiane (15) sont relativement élevées et dans l'ensemble, les membres du jury sont très satisfaits des prestations entendues. Même la note la plus faible est plutôt haute et elle correspond à une performance tout à fait honorable. Les candidat.es de la session 2025 se sont préparés très sérieusement aux épreuves orales. Nous tenons à les féliciter, ainsi que leurs préparateur.ices. Non seulement leur niveau de langue était très bon dans l'ensemble, mais ils et elles ont été en mesure de donner des explications pointues sur le contenu des articles (par exemple sur le concept fiscal de *Sonderabschreibung* dans le texte sur les investissements en Allemagne).

Comme pour l'écrit, le jury appuie son système de notation sur deux critères complémentaires et interdépendants : d'une part la pertinence du commentaire, qui ne doit pas se limiter à un résumé ou une paraphrase du texte, mais replacer l'extrait proposé dans un contexte politique, économique, social et culturel, et d'autre part l'aisance à l'oral. Comme les autres années, nous avons valorisé la fluidité de l'expression, ainsi que la variété et la précision du lexique. Les erreurs grammaticales sont évidemment à éviter autant que possible. Elles ne doivent pas avoir de caractère systématique ni entraver la compréhension de l'exposé. Des erreurs ponctuelles de genre ou de conjugaison n'empêchent pas le candidat ou la candidate d'obtenir une bonne note, à condition que le contenu de l'exposé soit pertinent. Nous rappelons toutefois, comme chaque année, l'importance de mémoriser le genre et le pluriel des substantifs les plus courants, en particulier dans le domaine de l'actualité politique, sociale et économique (*das Gesetz, der Betrieb, das Unternehmen*, etc.) et le vocabulaire fondamental de l'explication de texte (*der Artikel, der Absatz, die Zeitschrift*, etc.) Les verbes irréguliers les plus courants (*wissen*, verbes de modalités, verbes forts les plus usuels) devraient aussi être maîtrisés. Ces remarques ne visent du reste pas les candidat.es interrogé.es cette année, mais prennent ici un caractère général.

La méthodologie de l'épreuve reste la même que les années précédentes. Les candidat.es doivent lire un bref extrait du texte au cours de leur exposé (généralement juste après avoir présenté le texte et sa thématique). L'introduction doit énoncer la problématique générale du sujet (par exemple : « quels arbitrages le contrat de coalition apporte-t-il à deux impératifs différents, en apparence incompatibles : pallier le manque de main d'œuvre qualifiée en Allemagne pour satisfaire les demandes des milieux économiques et restreindre l'accès à la naturalisation pour satisfaire les attentes d'une partie de l'électorat, notamment de celui du parti arrivé en tête ? »). Traditionnellement, le commentaire peut être linéaire ou thématique. Il nous semble que le commentaire linéaire est davantage indiqué pour un texte littéraire et qu'une approche synthétique et thématique est plus adaptée pour l'épreuve du concours B/L. Pour autant, un commentaire linéaire n'est pas exclu *a priori*.

Les trois textes sélectionnés pour la session de 2025 proviennent tous du même média, la *Zeit online*. Le premier portait sur le projet budgétaire du nouveau gouvernement allemand (« Grüne warnen vor hohen Kosten schwarz-roter Entlastungspläne », sans nom d'auteur) ; le deuxième sur le débat provoqué par la réforme du mode d'acquisition de la nationalité allemande, source inépuisable de controverses politiques en Allemagne comme dans les autres pays européens (« Bundesinnenministerium: Dobrindt will „Turboeinbürgerung“ der Ampel abschaffen », par Ferdinand Otto) ; et le troisième dressait un premier bilan des négociations entre la CDU-CSU et le SPD en vue de former un nouveau gouvernement (« Schwarz-rote Koalition: Ein bisschen so lala », commentaire de Mark Schieritz). Les trois textes sont en libre accès sur internet ; ils ont été raccourcis pour mieux répondre au format de l'épreuve. Les sujets sont annexés à ce rapport.

Dans l'ensemble, les candidat.es ont été en mesure de présenter une analyse nuancée des textes proposés, qui repose sur une connaissance approfondie du système politique et économique de la République fédérale, ainsi que sur la situation actuelle de ce pays. Les différences de notes entre les prestations s'expliquent par le niveau de langue et/ou par la finesse du commentaire. Nous invitons en particulier les futures candidat.es à éviter tout jugement schématique ou toute lecture réductrice. Pour citer un exemple précis, le texte de Ferdinand Otto sur la réforme de l'accès à la nationalité allemande mentionnait le souhait du nouveau gouvernement de supprimer la procédure de naturalisation accélérée proposée au bout de trois ans seulement aux travailleurs très qualifiés, dispositif qui avait été mis en place par la précédente équipe gouvernementale. Les autres mesures adoptées par le gouvernement d'Olaf Scholz dans ce domaine (réduction de huit à cinq ans de la durée minimale de séjour pour pouvoir prétendre à la naturalisation) n'ont en revanche pas été remises en question. Tout jugement sur le revirement du SPD entre l'*Ampelkoalition* et la nouvelle coalition doit ici s'appuyer sur un examen précis des mesures envisagées et éviter tout schématisme.